

PRÉSENTATION

TROIS LETTRES



JIM COUPÉ.
Avocat de formation et lillois établi, il publie son premier roman à 28 ans. Inspiré des lectures de ses auteurs préférés: Salinger, Beigbeder, il décide de lever les yeux de ses bouquins pour écrire les déboires amoureux d'une génération digitalisée et éprise de liberté.

« N'importe qui me dirait que je suis fou de penser de la sorte et que je vais souffrir comme jamais au moment où elle partira. N'importe qui me dirait d'arrêter cette relation et de cesser de voir cette fille définitivement. N'importe qui me dirait de trouver une fille plus stable avec une situation et qui désire vivre à mes côtés. Oui, mais N'importe qui n'a pas rencontré Ana. N'importe qui ne sait pas quelle est la sensation de se réveiller à ses côtés et d'être le premier à voir ses grands yeux bleus s'ouvrir au réveil. N'importe qui n'a pas fait l'amour à cette fille tellement irrésistible que le temps semble s'arrêter lorsqu'elle vous touche, vous embrasse ou vous câline, N'importe qui n'a tout simplement pas aimé Ana. »

18 €

ÉDITIONS BORROMÉES
ISBN : 979-10-96852-17-8



ÉDITIONS BORROMÉES
VERTEN

JIM COUPÉ
TROIS LETTRES

JIM COUPÉ

TROIS LETTRES

roman



LE LIVRE

ISBN : 979-10-96852-17-8

Broché, 210/135, 224 pages, imprimé en UE

Dépôt légal BnF nov. 2020

Prix : 18 €

Distribué par l'Harmattan
ÉDITIONS BORROMÉES

L'AUTEUR

JIM COUPÉ. Avocat de formation et lillois établi, il publie son premier roman à 28 ans. Inspiré des lectures de ses auteurs préférés: Salinger, Beigbeder, il décide de lever les yeux de ses bouquins pour écrire les déboires amoureux d'une génération digitalisée et éprise de liberté.

LE MOT DE L'ÉDITEUR

TROIS LETTRES

Malgré son titre, le livre n'est pas un roman épistolaire, c'est un récit, une autofiction amoureuse. Les liaisons sont sans danger et les rencontres en duels sur le pré ont fait place aux *dates Tinder* en duos sur canapé. L'amour ici encore est victime de la jouissance.

Tom, ni Don Juan, ni Casanova, ni Valmont, est *Un Homme sans gravité*. Il vit sa vie pour jouir à tout prix, de tout : la fac, la ville, les restos, la musique, les bars, les bières... de tous : la famille, les copains de toujours, tous les jours... de toutes : les filles *matchées* sur les réseaux ou *stalkées* dans les boîtes... et tout de suite : ce soir ou demain... Quoiqu'il en coûte.

Ana vit la même vie, mais cherche à donner du sens à une *jouis-sans* qui n'en n'aurait pas, dans un ailleurs qui l'emmène à Auckland ou Tel-Aviv, deux villes symboles. Écologie ou religion, retour à la nature, quête de spiritualité ?

Ensemble pendant un an, ils vivent « *la vraie liberté. La liberté de penser, la liberté d'être soi-même, la liberté de faire ce que l'on veut parce que ça nous plaît.* » Quand l'insaisissable objet du désir surgit, à portée du cœur, mais à contretemps, il fait *Fuir le bonheur avant qu'il se sauve* tant l'aveuglement pétrifie les *Je t'aime, moi non plus*, noyés dans *Le Tourbillon de la vie*. Il empêche de choisir, de s'engager, de renoncer et renvoie chacun chez soi. Le treizième chapitre, la dernière chance de ces douze mois ici racontés, serait-il le non-dit ou le non-écrit d'un amour finalement triomphant ?

C'est la chronique d'une vie quotidienne d'étudiants dans *Un monde sans limite*. Écrite simplement, comme on se parle aujourd'hui, avec les mots de la réalité des corps et la sensibilité des émotions d'un auteur au regard subtil et au style authentique. Elle témoigne de son époque en vérité des *Vertiges de l'amour*. Souhaitons qu'après ce premier roman, d'autres récits, d'autres époques taquinent à nouveau la plume de Jim Coupé

P.C